

Diocèse de Quimper et de Léon

PRÊTRES & SÉMINARISTES

MORTS

OU CITÉS A L'ORDRE DU JOUR

(Noût 1914 - Octobre 1916)

Pour répondre à des demandes réitérées, nous avons dressé la liste des Prêtres et Séminaristes victimes de leur devoir ou cités à l'Ordre du jour, depuis le début des hostilités jusqu'au 31 Octobre 1916. Ce travail est malheureusement incomplet et peut-être inexact par endroits. Nous prions les intéressés ou leurs amis de vouloir bien nous donner les renseignements nécessaires au « Livre d'Or » qui sera publié pour l'honneur de notre Mère l'Eglise et pour la gloire de notre cher Pays.

P. MESSENGER, Vic. gén., Supérieur du Séminaire ;

J.-M. PILVEN, Secrét. gén. de l'Evêché.



Document numérisé en 2026

I PRÊTRES

Les Morts.

ARZEL (François-Marie), surveillant au Collège de Lesneven, tué à l'ennemi, le 23 Septembre 1914.

BESCOND (Jean-Pierre), vicaire à Plounéour-Ménez, caporal au 219^e d'Infanterie, tué à Bapaume, le 27 Septembre 1914.

BORGNE (LE) (Jean-François-Marie), vicaire à Landeleau, brancardier au 219^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 26 Juin 1916.

BOTHOREL (Yves), surveillant au Collège Saint-Yves, tué à l'ennemi, le 6 Mai 1916.

BOULCH (François-Marie), vicaire à Lanvéoc, sous-lieutenant au 19^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 25 Septembre 1915.

CONSEIL (Jean-Marie), vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, caporal brancardier au 219^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 4 Septembre 1916.

COZIC (François), vicaire à Kergloff, sergent au 64^e d'Infanterie, blessé à la Fère-Champenoise (Août 1914).

FORICHER (Eugène-Louis-Marie), ordonné le 23 Juillet 1914, tué à Saint-Hilaire-le-Grand, le 30 Septembre 1915.

GRALL (Paul), professeur au Collège de Saint-Pol de Léon, tué à l'ennemi, le 24 Juillet 1916.

GUENNÉGAN (Jean), vicaire à Rosnoën, brancardier au 219^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 26 Juin 1916.

GUINVARC'H (Yves), instituteur à Plounéour-Trez, adjudant au 293^e d'Infanterie, mort à l'armée, le 18 Mai 1916.

HÉREUS (Henri), vicaire à Briec-de-l'Odét, infirmier, mort des suites de ses blessures, le 29 Septembre 1915.

HEYDON (Jean-Marie), ordonné le 23 Juillet 1914, brigadier au 28^e d'Artillerie, mort des suites de ses blessures, le 23 Octobre 1914.

JONCQUEUR (Joachim), vicaire à Crozon, infirmier militaire, décédé à l'hôpital mixte de Quimper, le 26 Juillet 1915.

KERJEAN (Ernest), vicaire à Pont-Aven, soldat au 19^e d'Infanterie (1914).

LAREUR (Jean-Louis-Marie), vicaire à Daoulas, tué à l'ennemi, le 3 Octobre 1914.

LÉOST (Joseph-François-Marie), instituteur à Ploumoguier, soldat du groupe des brancardiers de corps, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Vannes, le 15 Juin 1915.

PELLIET (Joseph), infirmier militaire, décédé à l'hôpital de Nantes, le 10 Mars 1916.

POTIN (Henri), vicaire à Motreff, tué à l'ennemi, le 23 Septembre 1914.

QUERNÉ (Guillaume), professeur au Séminaire, sous-lieutenant au 19^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 4 Avril 1916.

TASSIN (Corentin), instituteur à Concarneau, caporal brancardier au 318^e d'Infanterie, mort des suites de ses blessures, le 2 Septembre 1916.

Prêtres originaires du Diocèse ou y résidant.

BOZEC, de Cléder, des Missions Etrangères,

BOZEC, de Gouézec, Lazariste,

CARRÉ, de Quimperlé, Oblat de Marie,

CLOAREC, de Landerneau, Franciscain,

CROISIER, de Lampaul-Plouarzel, Oblat de Marie,

GAUTHIER, S. J., Chevalier de la Légion d'honneur,

MESSAGER, de Saint-Pol de Léon, Oblat de Marie,

POULPIQUET (DE), de l'Ordre des Frères Prêcheurs, de Landéda, mort à l'hôpital de Brest.

morts
au
champ
d'honneur.

Les Disparus.

BILLANT (François-Marie), vicaire à Garlan.

BROUST (René), surveillant à Saint-Vincent.

CAER (Jean-Auguste), vicaire à Plouigneau.

CORRE (Jacques), ordonné le 23 Juillet 1914.

DILASSER (Joseph-Marie), instituteur aux Carmes de Brest.

LIDOU (Auguste), instituteur à Saint-Mathieu de Morlaix.

Les Prisonniers.

ABHERVÉ-GUÉGUEN, vicaire à Laz.

GOURIOU (Thénénan), vicaire à Crozon.

KERHERVÉ, professeur à Saint-Vincent.

PICART (Jean-Marie), vicaire à Landudal.

SÉITÉ, vicaire à Plonévez-Porzay.

SPARFEL, instituteur à Plougastel-Daoulas.

JAOUEN (Grégoire), professeur à Saint-Yves. Se trouvait en pays ennemi, au moment de la déclaration de guerre, a été interné en Suisse, après un long séjour dans les camps de concentration en Allemagne.

BIHAN (Louis), étudiant à Rome,

GOURIOU (Paul), vicaire à Irvillac,

LE LAY, vicaire à Châteaulin,

SALAUN, instituteur à Concarneau,

SAUX (LE), instituteur à Landivisiau,

PICART, vicaire à La Roche, rapatrié comme grand blessé.

} rapatriés
au titre
sanitaire.

Les Citations.

ARZEL, vicaire à Pouldergat :

« Hervé Arzel, sergent au 219^e d'Infanterie : De sa propre initiative, est allé chercher en avant des lignes, et malgré une très vive fusillade, le corps de son lieutenant, qui venait d'être tué. » (26 Août 1916.)

BARS (LE), vicaire à Plonéis :

« Alain Le Bars, sergent au 262^e d'Infanterie : Chef de section ; quoique blessé le 1^{er} Juillet, n'a consenti à se faire soigner que le jour suivant, donnant ainsi l'exemple du plus grand courage. » (Ordre du Corps d'Armée.)

BELLE, recteur du Cloître-Pleyben :

« M. l'abbé Adolphe-Joseph Belle, aumônier catholique au Groupe des Brancardiers : Sur le front, depuis le début des hostilités, a toujours fait preuve du plus grand dévouement et de la plus belle vaillance. Blessé légèrement, en Mars 1916, en se rendant aux tranchées de première ligne. A participé aux combats des 1, 2, 3 et 4 Juillet 1916, se dépensant sans compter, pour porter aux hommes ses encouragements moraux et religieux, relever les blessés dans les premières lignes et procéder, sous le feu, à la recherche des cadavres et à leur inhumation. » (Ordre de la Division.)

BERRE (LE) vicaire à Saint-Martin de Morlaix :

« Le caporal Jean-Marie Le Berre, du Groupe de Brancardiers de la 1^{re} Division : D'un dévouement à toute épreuve. Le 27 Août, a donné le plus bel exemple d'initiative et de courage ; il a permis ainsi, sous un violent bombardement, l'évacuation de dix blessés graves. » (Ordre du Service de Santé.)

BIHAN-POUDEC, économe de l'Ecole Saint-Blaise, à Douarnenez :

« Jacques Bihan-Poudec, brancardier au 219^e d'Infanterie : A, malgré une vive fusillade, accompagné son caporal, pour aller chercher le corps d'un capitaine appartenant à un autre régiment, resté sur le terrain. »
(12 Août 1916.)

BOSSUS, professeur à Saint-Vincent :

« M. Bossus, aumônier du Groupe de Brancardiers de la 22^e Division : Présent au front, depuis le début de la campagne, a prodigué aux blessés et aux mourants les soins de son ministère, avec un dévouement et une abnégation absolus, soit dans les ambulances, soit sur le terrain du combat. S'est particulièrement fait remarquer, pendant les journées du 25 Septembre et du 10 Octobre. »

Le Général commandant la 22^e Division d'Infanterie,
BOUYSSOU.

BOULC'H, vicaire à Lanvéoc :

« Le général commandant la deuxième Armée cite, à l'Ordre de l'Armée, l'adjudant de réserve Boulc'h François-Marie, du 19^e d'Infanterie.

» A fait preuve de la plus grande énergie, le 26 Mars, à la Boisselle, au moment de l'explosion d'une mine, en maintenant intact le moral de ses troupes, dont une partie était ensevelie sous les décombres. »

DE CASTELNAU.

BROUDEUR, vicaire au Tréhou :

« Broudeur, infirmier au 51^e d'Infanterie : A, dans la journée du 6 Octobre, montré un extrême sang-froid et le plus grand mépris du danger, en allant, pendant un violent bombardement, soigner ses camarades blessés. »

CAROFF, vicaire, instituteur à Ploudalmézeau :

« Toussaint Caroff : Grièvement blessé : A rempli son service d'infirmier, sous un feu violent d'artillerie, avec un courage et un sang-froid admirable. »

CONSEIL, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix :

« Jean Conseil, caporal brancardier au 219^e d'Infanterie : Au cours de l'assaut et des combats qui l'ont suivi, a toujours marché avec la compagnie la plus exposée, pansant les blessés sur le terrain violemment battu. Blessé en transportant un camarade, est allé se faire panser et est revenu immédiatement sur la ligne de feu où il a continué à soigner les soldats frappés. »
(Ordre de la 1^{re} Armée.)

CUEFF, surveillant au Collège de Saint-Pol de Léon :

« Le général commandant la 305^e brigade d'infanterie cite à l'Ordre de la Brigade le sergent Cueff, de la 5^e compagnie du 411^e, pour le motif suivant : A fait preuve d'énergie et de sang-froid au cours de la rencontre d'une patrouille dont il faisait partie, avec une patrouille allemande, supérieure en nombre, qui a été dispersée et a laissé un prisonnier. »

(23 Juillet 1915.)

Signé : DELBOUSQUET.

DILASSER, instituteur aux Carmes de Brest :

« Le caporal-fourrier Dilasser, de la 23^e compagnie : Blessé au ventre par une balle, a continué de se battre jusqu'à ce qu'une seconde blessure l'ait mis hors de combat. »

(2 Septembre 1914.)

Le lieutenant-colonel commandant le 219^e,

Signé : STUHL.

FOLL, professeur à Saint-Vincent :

1^{re} citation. — « Le général commandant le XI^e Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée le soldat brancardier Foll Joseph, du 118^e d'Infanterie : Dans la nuit du 7 au 8 Mars, à la suite d'une explosion de mines devant la B..., est allé à vingt mètres de la tranchée allemande pour relever les blessés ; a ensuite exploré tout le terrain aux environs, pour rechercher les disparus sous les décombres, et n'a abandonné le terrain qu'après avoir acquis la certitude que personne n'avait plus besoin de secours. S'est distingué déjà en plusieurs

circonstances analogues par son courage et son dévouement.

» Signé : BAUMGARTEN. »

2^e citation. — « L'abbé Foll, aumônier du 118^e d'Infanterie : Pendant les violents bombardements auxquels le régiment a été soumis, du 31 Mars au 19 Avril, a constamment donné l'exemple du plus grand courage et d'un bel esprit de sacrifice, en allant en toutes circonstances porter ses secours aux blessés. »

3^e citation. — « L'abbé Joseph Foll, aumônier au 118^e d'infanterie : A fait preuve de courage et d'un beau dévouement en allant rechercher un patrouilleur disparu, devant les tranchées allemandes, malgré le feu de grenades qui venaient de blesser deux hommes. » (Ordre de la Division.)

FORICHER (Eugène), jeune prêtre de Ploudaniel :

« Foricher : Ayant appris, à la nuit tombée, qu'un officier grièvement blessé gisait sans secours dans une tranchée, sans indication sur l'endroit où cet officier se trouvait, est parti, à sa recherche, sous un violent bombardement, a passé la nuit à le découvrir et l'a ramené au poste de secours. Tué le lendemain, en se rendant à son poste. »

Le général commandant la IV^e Armée,

(Fin Septembre 1915.) DE LANGLE DE CARY.

GALL (LE) (Eucher), vicaire à Cléden-Poher :

1^{re} citation. — « Le Gall (Eucher), au ...^e d'Infanterie : A assuré les liaisons et soigné les blessés et mourants avec un courage exemplaire. »

2^e citation. — « Eucher Le Gall, soldat à la 23^e compagnie du 265^e d'Infanterie : D'une bravoure et d'un dévouement remarquables ; a été grièvement blessé le 23 Juillet 1916, en portant un ordre. S'est traîné pendant plus de 200 mètres, sous un feu de barrage extrêmement violent, pour accomplir sa mission jusqu'au bout, donnant ainsi à tous l'exemple du plus haut dévouement. » (Ordre de l'Armée, n° 380.)

GALL (LE) (François), directeur de l'Ecole de Kerfeunteun :

1^{re} citation. — « Le général commandant le 11^e Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée : L'abbé Le Gall, aumônier volontaire : Fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un dévouement absolu ; réservé et plein de tact dans l'exercice de son ministère. S'est particulièrement distingué, les 17 et 18 Décembre, en allant, sous le feu de l'ennemi, relever les morts et les blessés tombés devant La Boisselle. »

Le général commandant le 11^e Corps d'armée,
Signé : EYDOUX.

2^e citation. — « L'abbé François Le Gall, aumônier volontaire au 118^e d'Infanterie : Quoique réformé et de santé délicate, est parti comme aumônier volontaire avec le régiment, à la mobilisation. A été, dès le début, pour tous, le modèle incarné du dévouement et de l'abnégation. Est monté à l'assaut, le 25 Septembre 1915, au matin, en tête du régiment. Depuis ce jour, a passé ses nuits et ses jours à ramener les blessés et à secourir les mourants. Toujours en première ligne, sans aucun souci du danger, a donné le plus bel exemple de magnifique intrépidité et de charité envers ses semblables. Aumônier de la plus haute valeur morale, qui a par son influence personnelle, due à ses vertus, rendu les plus grands services. A été blessé le 12 Octobre 1915, en allant dans les tranchées de première ligne identifier les morts et procéder à leur inhumation, sa division étant au repos. »

Signé : JOFFRE.

GOAZIOU (LE) (Désiré), ordonné le 23 Juillet 1914 :

« Désiré Le Goaziou, brigadier brancardier au 3^e d'Artillerie à pied : « Pendant un violent bombardement, a, volontairement et au péril de sa vie, aidé dans plusieurs postes à donner des soins à des blessés d'autres régiments qui se trouvaient dans les parties les plus exposées du village soumis au bombardement. »

GOURIOU, vicaire à Irvillac :

« Le soldat-infirmier Gouriou, de la 11^e Section d'Infirmiers, à l'hôpital temporaire d'Héricourt : Le 20 Mars 1916, par son sang-froid et sa présence d'esprit, a évité un grave accident, en prévenant des camarades travaillant à côté de lui, de l'explosion imminente d'une grenade, qui se trouvait dans le paquetage d'un soldat entrant à l'hôpital. A été lui-même grièvement blessé. »

Le général D. F. S., MAUGER.

GUÉGUEN, vicaire à Saint-Sauveur de Brest :

« M. l'abbé François-Marie Guéguen, aumônier du Groupe de Brancardiers du Corps 7 : Est venu volontairement au groupe du 28 et y est resté jour et nuit, pendant tout le temps que le groupe a occupé une position violemment bombardée. Le 3 Mai 1916, s'est élancé le premier pour dégager des décombres d'un abri les hommes qui s'y trouvaient renfermés, et a permis ainsi de sauver deux d'entre eux de l'asphyxie. »

GUÉGUEN (Jean-François), vicaire à Scrignac :

« Jean-François Guéguen : Venu sur sa demande dans un Groupe de Brancardiers divisionnaires d'abord et des Brancardiers divisionnaires dans un régiment. S'est toujours fait remarquer par son abnégation et son dévouement. Pendant le combat du 27 Mai 1916 n'a pas hésité à porter secours à des blessés d'un Corps voisin, à proximité des lignes ennemies et sous un très violent bombardement. »

HÉNAFF, vicaire à Douarnenez :

« René Hénaff, caporal : Unit au plus complet dévouement les qualités morales les plus élevées. Blessé par éclats d'obus le 1^{er} Juillet 1916, en transportant des blessés pour les abriter, au cours d'un violent bombardement de sa formation. A demandé à continuer son service. »

Au quartier général, le 23 Juillet 1916.

Le général commandant la ..^e Division,
signé : PATAY.

JAFFRÈS, surveillant à Saint-Vincent :

« Stanislas Jaffrès, maréchal des logis au 42^e d'Artillerie : Au front depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve de courage et de bravoure. A été grièvement blessé à son poste, le 20 Avril 1916. » (Ordre de la Division.)

KERAMOAL, vicaire à Douarnenez.

L'abbé Keramoal a eu une citation à l'Ordre de la Brigade, après Verdun.

KERMAREC, instituteur à Plouzané :

« Louis Kermarec, soldat de la 22^e compagnie du 219^e d'Infanterie : A soigné et ramassé plusieurs blessés, sous un violent bombardement et avec la plus grande abnégation. »

LANCIEN, professeur à l'Ecole Saint-Yves :

« Soldat René Lancien : Mis à la disposition d'un service de Brancardiers régimentaires, est parti comme volontaire, sous un bombardement violent, pour relever un commandant d'Infanterie blessé, entre les lignes françaises et ennemies. »

LAREUR, vicaire à Daoulas :

« Brancardier au 87^e d'Infanterie : Modèle de dévouement et de bravoure. A montré, en toutes circonstances, un courage remarquable, notamment les 1, 2 et 3 Octobre 1915, en allant, au mépris de tout danger, sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses, enlever des blessés qu'il rapportait sur ses épaules. A été tué au poste de secours, bouleversé par l'artillerie ennemie. »

LÉOST, instituteur à Ploumoguier :

« Soldat Léost, du Groupe des Brancardiers de Corps : Excellent sujet. Gravement blessé pendant qu'il coopérait avec le plus grand zèle à la relève des blessés, dans les tranchées de première ligne ». (Affaire de Toutvent, 7-15 Juin.)

Décédé, à Vannes, des suites de ses blessures.

L'HOSTIS, professeur à Saint-Vincent :

« Athanase L'Hostis, adjudant à la C. M⁶ : A maintenu, sous un violent bombardement, sa section éprouvée par la perte de son lieutenant. » (Ordre du Régiment.)

MADEC, vicaire au Relecq-Kerhuon :

« François-Marie Madec, aumônier titulaire au Groupe des Brancardiers d'une Division d'Infanterie coloniale : Au front depuis le 8 Août 1914. S'est signalé par son dévouement et son mépris du danger, en assistant les blessés sur les champs de bataille, notamment les 22 et 27 Août 1914 et le 14 Juillet 1915. Est resté neuf mois au service des blessés dans un village quotidiennement bombardé. Le 12 Août 1915 a, par son exemple, donné confiance à un groupe d'hommes éprouvé par le bombardement. Le 25 Septembre 1915 est allé, sous les balles, panser les blessés et relever un officier supérieur blessé. A contribué, au plus haut point, à soutenir le courage des troupes par ses discours patriotiques et ses fréquentes visites aux tranchées de première ligne. »

Signé : JOFFRE.

MARTIN, vicaire à Plouvorn :

« Martin, Armand, soldat de 1^{re} classe, brancardier : Aux combats du 17 et du 18 Juin, a fait preuve du plus grand courage et du plus complet dévouement en allant relever les blessés dans les conditions les plus périlleuses. »

Aux Armées, le 21 Juillet.

- Le colonel commandant le 45^e, signé : LORILLARD.

MAZÉ, prêtre instituteur à Landivisiau :

1^{re} citation. — « Mazé (Joseph), caporal infirmier au 19^e d'Infanterie : Au front depuis le début, fait preuve du plus grand dévouement et de la plus grande abnégation. Comme brancardier, a assuré la relève des blessés dans des conditions très périlleuses. Comme caporal infirmier, a donné ses soins à de nombreux blessés sous des bombardements très violents, du 25 Septembre au

8 Octobre 1915. Blessé d'un éclat d'obus devant Tahure. Infirmier très modeste et très méritant. »

2^e citation. — « A fait preuve, dans la journée du 11 Avril 1916, d'un mépris absolu de la mort. A secouru un grand nombre de blessés, pendant l'action la plus violente et assuré leur évacuation, malgré une blessure au visage. » (Mai 1916.)

MORVAN (Jean-Marie), vicaire aux Carmes (Brest) :

« Ne cesse de faire preuve, depuis son arrivée au 2^e Chasseurs, d'un dévouement et d'une bravoure au-dessus de tout éloge ; toujours prêt à marcher et à se porter aux endroits les plus exposés, pour prodiguer les secours de son ministère aux blessés et aux mourants ; le 26 Septembre 1915, près de P..., a contribué à sauver plusieurs blessés, sous un fort bombardement, et a été blessé légèrement. »

MORVAN (Pierre), vicaire à Crozon :

« Pierre Morvan, caporal infirmier au 6^e bataillon du 219^e d'Infanterie : S'est porté à l'assaut avec les premières vagues et a pansé les blessés aux endroits les plus battus. » (Ordre de la Brigade.)

NICOLAS, instituteur à Saint-Pabu :

« Nicolas Pierre, du G. B. D. : Le 14 Juin, à 21 heures ; cet infirmier, malgré l'intensité du feu, s'est rendu avec une brouette porte-brancard, au poste de secours des cuisines. Renversé par l'éclatement d'un obus, il se releva et poursuivit sa route. Au retour, atteint d'une balle à la région scapulaire gauche, ne se fit panser qu'après avoir évacué son blessé, au relai d'ambulance d'X. Il a conservé, dans cette circonstance, un bon moral qui fut d'un grand réconfort pour ses camarades. »

PAPE, professeur à Saint-Vincent

« Le lieutenant Pape a fait, le 23 Juillet, dans un bois fortement occupé par l'ennemi, une reconnaissance admirablement conduite qui a permis d'occuper une position importante. » (Ordre du Corps d'Armée.)

PENGAM, vicaire à Saint-Hernin :

« Le soldat brancardier Pengam (Samuel) : Energique et actif, s'est toujours offert parmi les premiers pour les tâches les plus périlleuses, et notamment, dans la nuit du 8 au 9 Septembre, a prodigué ses soins les plus dévoués à un certain nombre de blessés isolés de tout secours, dans le village de Villers-Saint-Genêt et sous le feu de l'artillerie ennemie. A pu, dans ces conditions, assurer l'évacuation de la totalité de ses blessés. »

Le lieutenant-colonel, commandant le 219^e d'Inf.,
Signé : STUHL.

POULIQUEN (Gabriel), professeur à Saint-Vincent :

« Pouliquen Gabriel, brancardier au 118^e : Brancardier prêtre, est venu volontairement dans un régiment actif, s'est toujours fait remarquer par un rare mépris du danger et par un dévouement absolu. Blessé grièvement, le 26 Septembre 1915, en coopérant activement à la recherche des blessés sur le champ de bataille. »

ROUDAUT (Jean-Louis), vicaire à Plobannalec :

« Roudaut Jean-Louis, soldat brancardier très dévoué, a assuré l'évacuation des blessés, sous un violent bombardement, allant chercher les camarades en avant des lignes sur un terrain battu par la mitraille. » (Ordre du Régiment.)

Signé : LE GALLOIS, *lieutenant-colonel*.

QUÉMÉNER, vicaire à Plonéour-Lanvern :

« Quéméner François, caporal brancardier au 5^e bataillon du 219^e : Parti avec les vagues d'assaut, a pansé les blessés sous un violent bombardement. » (Ordre du Régiment.)

SALAUN, instituteur à Concarneau :

« Le général de Division cite à l'Ordre du jour de la Division, pour sa belle conduite au feu (combat de Bolante-sur-Meuse), le soldat brancardier du 46^e d'Infanterie, Salaun Emile : Le 8 Janvier, transportant

un blessé des tranchées au poste de secours, a été atteint par les balles ennemies ; a continué néanmoins à transporter le brancard, jusqu'à complet épuisement de ses forces. »

Fait prisonnier, le jour même de sa citation et de sa blessure, avec ses blessés.

STANG (LE), directeur de l'Ecole libre de Pont-Croix :

« Le Stang, soldat de 2^e classe, Groupe des Brancardiers du 33^e C. A. : A montré beaucoup de dévouement et de courage en procédant à l'assainissement du champ de bataille et a été blessé par un éclat d'obus. »

Le médecin principal de 1^{re} classe : DARDE.

(5 Juillet 1915.)

TASSIN, instituteur à Concarneau :

1^{re} citation. — « Corentin Tassin, caporal brancardier, au 4^e bataillon du ...^e d'Infanterie : Venant d'apprendre que le corps d'un capitaine appartenant à un autre régiment se trouvait sur le terrain, en avant d'un barrage, est allé le chercher, de sa propre initiative, accompagné d'un brancardier, et a, malgré une vive fusillade, inhumé le corps, entouré et marqué d'une croix la tombe. » (Ordre de la Division.)

2^e citation. — « Corentin Tassin, caporal brancardier au 219^e d'Infanterie : D'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, toujours prêt à se porter au secours des blessés aux points les plus dangereux. Déjà deux fois cité à l'ordre. A été blessé très grièvement, le 31 Août 1916, en donnant ses soins en première ligne. »

TIEC (LE), vicaire à Saint-Sauveur de Brest :

« François Le Tiec, brancardier au 118^e d'Infanterie : A déjà été cité une fois à l'Ordre du Régiment. Exemple de courage, d'esprit d'abnégation et de sacrifice, est toujours là où son devoir l'appelle, soit comme brancardier, soit comme prêtre. »

Les Promotions.

BOULCH, vicaire à Lanvéoc : sous-lieutenant d'Infanterie.
MIOSSEC, vicaire à Saint-Marc, sous-lieutenant d'Automobiles.

PAPE, professeur à Saint-Vincent : lieutenant d'Infanterie.
QUERNÉ, professeur au Séminaire, sous-lieutenant d'Infanterie.

Les Décorations.

GALL (LE), aumônier : chevalier de la Légion d'honneur.

MADEC, aumônier : chevalier de la Légion d'honneur.

FOLL (LE) : Médaille de Saint-Georges.

QUEFFÉLEC (François), jeune prêtre, de Dinéault :
Médaille de Saint-Georges.

TASSIN : Médaille militaire.

TIEC (LE) : Médaille de Saint-Georges.

II

SÉMINARISTES

Les Morts.

CLOASTRE (Auguste), clerc tonsuré, de Saint-Pierre-Quilbignon, aspirant au 118^e d'Infanterie, tué à l'ennemi, le 30 Octobre 1916.

COZIC (Jean), séminariste, de Saint-Goazec, blessé le 17 Juin 1915, mort des suites de ses blessures, le 20 Juin suivant.

DORVAL (Marc), séminariste, de Kerfeunteun, blessé le 4 Août 1915, mort le lendemain.

GALL (LE) (Jules), séminariste, de Douarnenez, blessé le 24 Octobre 1915, mort le lendemain.

GALL (LE) (René), séminariste, de Kerfeunteun, tué à l'ennemi, le 5 Juin 1916.

GEORGELIN (Auguste), clerc tonsuré, de Lannilis, tué à l'ennemi, le 25 Septembre 1915.

GEORGELIN (Joseph), séminariste, de Lannilis, blessé le 24 Février 1915, mort le lendemain.

HARNAY (Yves), sous-diacre, de Plouvorn, tué à l'ennemi, le 24 Août 1914.

L'HARIDON (Jean-Louis), clerc minoré, de Plonévez-du-Faou, tué à l'ennemi, le 25 Septembre 1915.

MIGADEL (Jean), séminariste, du Pilier-Rouge, tué à l'ennemi, le 28 Août 1916.

MILINER (Félix), séminariste, de l'Ile-de-Sein, tué à l'ennemi, le 1^{er} Juin 1916.

MOENNER (Yves), clerc minoré, d'Elliant, tué à l'ennemi, le 26 Août 1914.

PATINEC (François), clerc minoré, de Plouider, tué à l'ennemi, le 4 Septembre 1916.

PORSMOQUER (Jean-François), clerc minoré, de l'Ile-de-Sein, tué à l'ennemi, le 8 Septembre 1914.

ROY (LE) (Jean-Marie), clerc minoré, de Langolen, tué à l'ennemi, le 25 Février 1915.

SÉVÈRE (René), clerc minoré, de Plougoulm, tué à l'ennemi, le 4 Septembre 1916.

TALABARDON (Jean-Pierre), clerc minoré, de Saint-Thégonnec, tué à l'ennemi, en Décembre 1914.

THÉPAUT (René), clerc tonsuré, de Saint-Méen, tué à l'ennemi, le 10 Septembre 1915.

THOMAS (Jean), clerc tonsuré, de Scaër, tué à l'ennemi, le 6 Avril 1916.

TREUSSIÉ (Joseph), clerc minoré, de Saint-Corentin, Quimper, tué à l'ennemi, le 10 Septembre 1914.

TROADEC (Jean-Marie), séminariste, de Gouesnou, blessé le 6 Mai 1915, mort des suites de ses blessures, le 28 Juin suivant.

TROMEUR (Gustave), séminariste, du Pilier-Rouge, tué à l'ennemi, le 28 Décembre 1914.

Les Disparus.

BRAS (LE) (Alain), clerc minoré, de Bodilis, disparu depuis le 21 Août 1914.

CAROFF (François), clerc minoré, de Saint-Marc, disparu depuis le 9 Août 1914.

GENTRIC (Noël), clerc minoré, de Saint-Mathieu de Quimper, disparu depuis le 21 Août 1914.

GOURVEZ (Jean-Louis), clerc tonsuré, de Dirinon, disparu depuis le 15 Juillet 1916.

KÉRINEC (Jules), clerc tonsuré, de Crozon, disparu depuis le 21 Août 1914.

PENNARGUÉAR (Henri), clerc minoré, de Trégarantec, disparu depuis le 21 Août 1914.

POSTEC (Joseph), séminariste, de Saint-Michel, Brest, disparu depuis Septembre 1915.

SCOUR (Albert), clerc minoré, de Landerneau, disparu depuis le 8 Septembre 1914.

Les Mutilés.

BALBOUS (Yves), sous-diacre, de Saint-Corentin, Quimper, mutilé du bras droit, réformé n° 1.

CASTRIC (Sébastien), clerc tonsuré, de Combrit, amputé du bras gauche, réformé n° 1.

LABBÉ (Adolphe), clerc minoré, de Clohars-Carnoët, mutilé du bras gauche, réformé n° 1.

LUNVEN (Michel), clerc minoré de Guissény, amputé de la jambe droite, réformé n° 1.

RU (LE) (Ambroise), clerc tonsuré, de Plouarzel, mutilé du bras droit, réformé n° 1.

TANGUY (Jean-François), clerc tonsuré, de Plouvorn, mutilé de la jambe droite, en instance de réforme n° 1.

Les Prisonniers.

BIHAN (Louis), diacre, de Saint-Frégant, fait prisonnier le 7 Septembre 1914, rapatrié comme appartenant au Service de Santé, en Octobre 1916.

BUREL (LE) (Alain), clerc minoré de Landudec, fait prisonnier le 8 Janvier 1915.

CLOAREC (Jean-Marie), clerc tonsuré de Saint-Sauveur, fait prisonnier le 17 Avril 1916.

GUILLOU (LE) (Christophe), clerc tonsuré de Saint-Goazec, fait prisonnier le 17 Avril 1916.

LABBÉ (Louis), clerc minoré, du Relecq-Kerhuon, fait prisonnier en Octobre 1914.

MESSAGER (Jean-François), clerc minoré, de Henvic, fait prisonnier le 5 Octobre 1914, interné en Suisse comme grand blessé, en Septembre 1916.

MOIGNE (LE) (Jean-François), clerc minoré de Plonévez-du-Faou, fait prisonnier le 22 Août 1914.

NOURRY (Louis), clerc minoré, d'Argol, fait prisonnier le 8 Septembre 1914, rapatrié comme appartenant au Service de Santé, en Octobre 1916.

POUPON (Jean), clerc minoré de Douarnenez, fait prisonnier le 22 Février 1916.

RANNOU (Etienne), clerc minoré d'Elliant, fait prisonnier le 22 Août 1914.

Les Citations.

BALBOUS (Yves), sous-diacre, de Saint-Corentin, Quimper, sergent au 2^e Zouaves :

1^{re} citation. — « Esprit de discipline et de sacrifice. A su inspirer à ses hommes les sentiments les plus élevés ; a été grièvement blessé dans une reconnaissance en avant des lignes. » (Ordre du Régiment.)

Lieutenant-colonel DECHERF.

2^e citation. — « Excellent sous-officier, énergique et consciencieux ; s'est distingué dans plusieurs circonstances, depuis le début de la campagne. Blessé très grièvement le 7 Novembre 1914, en allant reconnaître un poste ennemi, est venu lui-même rendre compte de sa mission. » (Ordre de l'Armée.)

BERVAS (Jean-Marie), clerc minoré, de Saint-Martin de Brest, caporal au 48^e d'Infanterie :

« Excellent caporal. Grâce à sa fermeté, a maintenu dans son escouade, sous un très violent bombardement, l'ordre et la discipline. » (Ordre du Régiment.)

Juillet 1916.

BLOAS (LE) (François-Marie), clerc minoré, de Guilers, Brest, infirmier du 7^e Génie, armée d'Orient :

« A fait preuve de sang-froid et de mépris du danger en allant, au milieu des éclatements provoqués par un bombardement aérien, rechercher les blessés dans les débris obstrués par des décombres en flammes. » (Ordre du Corps d'Armée.)

Signé : SARRAIL.

Avril 1916.

BOT (LE) (Louis), clerc tonsuré, de Plougastel-Daoulas, sergent au G. B. D. :

« Désigné pour relever les blessés dans un village bombardé d'une façon intensive, a réussi, par son éner-

gie et son intelligence, à évacuer 75 blessés couchés. »
(Ordre de la Division.)

Septembre 1915.

COTTEN (Jean-François), clerc tonsuré, d'Elliant, téléphoniste au 118^e d'Infanterie :

« Pendant le violent bombardement du 2 au 6 Avril, a fait preuve de sang-froid et de courage, en s'offrant notamment pour aller réparer les lignes téléphoniques coupées. » (Ordre du Régiment.)

Avril 1916.

CREIGNOU (François), sous-diacre de Roscoff, sergent au 248^e d'Infanterie :

1^{re} citation. — « S'est particulièrement distingué, au cours de la campagne, par son courage, et notamment les 21, 22 et 23 Avril n'a pas hésité à s'avancer, avec deux de ses camarades, sur un terrain battu par les balles, et a ramené dans nos lignes les corps de 21 soldats tombés au cours des attaques précédentes et qu'il a ensuite ensevelis. » (Ordre de la Brigade.)

Signé : *Le colonel* JACQUIER. — 6 Mai 1915.

2^e citation. — « La médaille militaire a été conférée au militaire dont le nom suit : Creignou (François), sergent : Sous-officier d'un courage remarquable. A toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de dévouement et d'entrain. Le 25 Septembre 1915, à la tête de sa section, a successivement enlevé deux lignes de tranchées. Entouré par les Allemands, a fait retirer ses hommes, en restant le dernier, et a été grièvement blessé. Mutilé.

» La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. » (Ordre de l'Armée.)

Signé : JOFFRE.

DUC (LE) (Jean-François), clerc minoré, de Henvic, sergent-major au 62^e d'Infanterie :

« Plein d'entrain et d'énergie, a rempli plusieurs missions périlleuses dans l'affaire Perthes-Tahure, le 25 Septembre 1915. » (Ordre du Régiment.)

Signé : GUÉNIN.

GEORGELIN (Auguste), clerc tonsuré, de Lannilis, 64^e d'Infanterie :

« S'est proposé à son commandant de compagnie pour assurer la liaison entre des tranchées ennemies partiellement occupées et la première ligne française, est tombé glorieusement en accomplissant son devoir. »
(A l'ordre du XI^e Corps d'Armée.)

Signé : BAUMGARTEN. — Fin Septembre 1915.

GOFF (LE) (Jean-François), clerc tonsuré, de Saint-Pol de Léon :

1^{re} citation. — « Le Colonel du 19^e régiment d'Infanterie cite à l'Ordre du jour du Régiment, Le Goff (Jean-François), soldat téléphoniste. A toujours fait preuve d'un dévouement absolu et d'un grand courage. Blessé dans un poste téléphonique soumis à un bombardement violent et incessant. » (Ordre du Régiment.)

2^e citation. — « Le Goff (J.-F.), au front depuis Novembre 1914, s'est toujours fait remarquer par son haut sentiment du devoir et son mépris du danger. Le 21 Avril 1916, blessé et à demi enseveli dans un poste téléphonique effondré par un obus de gros calibre, où trois de ses camarades trouvaient la mort, il se dégagait en partie, réussit, à force d'efforts surhumains à atteindre l'appareil téléphonique, et avec un sang-froid admirable rendit compte de l'accident au poste voisin. »

Général commandant le XI^e Corps,
BAUMGARTEN.

GOFF (LE) (Yves-Marie), clerc tonsuré, de Plouguerneau, sergent au 19^e d'Infanterie :

« Sous-officier très courageux, s'est distingué à plusieurs reprises, au cours des combats de Champagne (25 Septembre au 8 Octobre 1915). Le 17 Avril, sous un bombardement très violent, a rallié les rares survivants de sa section, et avec un grand calme et un parfait sang-froid, les a maintenus dans un élément de tranchée vigoureusement attaqué par des forces supérieures. » (Ordre du Régiment.)

GOUALCH (Jean-Marie), clerc tonsuré, de Saint-Pol de Léon :

« Maréchal des logis Goualc'h, agent de liaison d'une grande audace. N'a pas hésité, le 30 Août 1914, à revenir dans un village évacué par nos troupes pour y chercher du matériel abandonné. » (Ordre du Régiment.)

GRALL (Augustin), clerc minoré, de Landivisiau, caporal-fourrier au 62^e d'Infanterie :

« Très bon gradé. A fait toute la campagne, blessé en s'élançant bravement à l'assaut du 25 Septembre 1915, affaire Perthes-Tahure. » (Ordre du Régiment.)

Colonel GUÉNIN DE RÉGNIER.

GUÉGUEN (Joseph), clerc minoré, de Moëlan, sergent au 64^e d'Infanterie :

« S'étant proposé à son commandant de compagnie pour assurer la liaison entre des tranchées ennemies partiellement occupées et la première ligne française, a heureusement rempli cette mission. » (Ordre de la Division.)

Fin Septembre 1915.

JÉZÉGABEL (Alphonse), clerc minoré, de l'Île-Tudy, sergent au 411^e d'Infanterie :

1^{re} citation. — « Le 23 Mai et le 4 Juin 1916, sous des bombardements des plus violents, est allé volontairement établir la liaison avec la ligne avancée, et a rapporté au commandant du quartier les plus précieux renseignements sur les mouvements de l'ennemi. » (Ordre de la Division.)

2^e citation. — Jézégabel Alphonse : « Sergent grenadier, blessé aux bras et aux jambes, au début de l'attaque du 29 Juin 1916, est resté à son poste de combat jusqu'à ce qu'une grenade le blesse à la figure et à la poitrine. Son héroïque résistance a permis aux renforts d'arriver et de repousser l'ennemi. » (Ordre de la Division.)

KÉRANDEL (Alain), séminariste, de Plouguerneau, infirmier au 402^e :

M. Alain Kérandel a été cité, une première fois à l'Ordre du Régiment et décoré de la Croix de guerre le 4 Octobre 1915.

Le 17 Novembre suivant, il fut cité à l'Ordre du jour du 7^e Corps de la VI^e Armée, et cette distinction lui valut l'étoile de vermeil.

« Soldat infirmier Kérandel s'est porté au secours des blessés de première ligne sous un bombardement intense, au milieu des vagues de gaz asphyxiant, entraînant ses camarades et provoquant l'admiration de tous. » (Ordre du Corps d'Armée.)

KERBRAT (Marcel), sous-lieutenant, clerc minoré, de Landerneau :

1^{re} citation. — « Le colonel Charrier cite à l'Ordre du jour du Régiment, le sergent Kerbrat Marcel, pour avoir contribué, par son initiative et son dévouement et en exposant ses jours, à retirer un caporal enseveli sous les décombres d'un abri que la chute d'un obus venait de faire écrouler. » (Ordre du Régiment.)

2^e citation. — « Kerbrat Marcel : Jeune officier plein d'entrain, de bravoure et d'énergie ; a contribué, avec beaucoup de sang-froid et de bravoure, à repousser, dans la nuit du 28 au 29 Juin 1916, une attaque au cours de laquelle il a été blessé. » (Ordre de la Brigade.)

KÉRIVEL (Jean-Guillaume), clerc minoré, de Poullan, caporal au 71^e d'Infanterie :

« Caporal très dévoué, plein d'entrain, a entraîné brillamment son escouade à l'assaut des positions ennemies le 8 Août 1916, et a pris le commandement de sa section quand tous les sous-officiers furent hors de combat. » (Ordre du Régiment.)

LABBÉ (Adolphe), clerc minoré, de Clohars-Carnoët :

1^{re} citation. — « S'est particulièrement fait remarquer par son courage et son dévouement, lors de la

reconnaissance des tranchées ennemies. Le lieutenant-colonel lui en exprime toute sa satisfaction, sa belle et courageuse conduite doit servir de modèle à tout le régiment. » (Ordre du Régiment.)

Signé : Lieutenant-colonel. — 29 Novembre 1914.

2^e citation. — « Remarquable d'entrain et de bravoure. Parti comme volontaire sur le front, toujours prêt à marcher, s'offrant volontairement pour les patrouilles difficiles et particulièrement dangereuses. A été blessé grièvement le 28 Novembre 1914, en se portant à l'attaque des tranchées ennemies. Brillante conduite au cours de ce combat. Ankylose partielle du coude. Paralyse de la main gauche. » (Ordre de l'Armée.)

LARNICOL (Corentin), séminariste, de Plonéour-Lanvern, caporal-fourrier au 93^e d'Infanterie :

« Le 12 Juin 1916, a fait preuve de sang-froid et de courage, sous un bombardement qui nivelait la tranchée, a fait preuve de la plus grande bravoure et a refoulé l'ennemi qui se portait à l'assaut de nos lignes. » (Ordre de la Brigade.)

LESPAGNOL (Auguste), sous-lieutenant, clerc minoré de Lanvéoc :

« Parti comme soldat de 2^e classe, s'est magnifiquement conduit à Maissin, le 22 Août 1914, où sous un feu d'infanterie et d'artillerie extrêmement violent, il a ramené au combat une trentaine d'hommes isolés, les a maintenus énergiquement sur une position de première importance qu'il n'a voulu évacuer qu'après en avoir reçu l'ordre formel. A été blessé le 7 Septembre à Lenarrhée, et revenu sur le front à peine guéri, s'est particulièrement distingué pendant les attaques du 25 Septembre et du 8 Octobre 1915, où comme chef de section il a déployé de grandes qualités de coup d'œil, de courage et de sang-froid. » (Ordre du XI^e Corps d'Armée.)

Le général commandant le XI^e Corps,

BAUMGARTEN.

L'HARIDON (Jean-Louis), clerc minoré de Plonévez-du-Faou, sergent au 118^e d'Infanterie :

« Sous-officier d'une rare bravoure et d'une énergie remarquable. Quoique blessé a fait preuve du plus grand courage en entraînant sa section à l'assaut des positions allemandes. Tué le 25 Septembre 1915, dans un corps à corps après un très vif combat. » (Ordre de la Division.)

MAREC (Eugène), clerc tonsuré, de Lannilis, sergent au 71^e d'Infanterie :

« Sergent énergique et courageux, a été blessé le 25 Février 1916, par plusieurs éclats d'obus, au moment où il donnait des ordres pour la construction d'un boyau de toute nécessité. S'est déjà fait remarquer, aux attaques du 11 Mai et du 8 Septembre 1915, par sa bravoure. » (Ordre du Régiment.)

MESSAGER (Jean-François), clerc minoré, de Henvic, sergent :

« A pris rapidement le commandement de sa section dans des circonstances difficiles à la bataille de la Sambre et l'a parfaitement conduite. » (Ordre du Corps d'Armée. — 16 Octobre 1914.)

MILINER (Félix), séminariste de l'Ile-de-Sein :

« Jeune soldat de la classe 16, intelligent et très brave, remarquable par son sang-froid, sa bonne humeur aux moments les plus critiques. A été tué à son poste de combat par un éclat d'obus. » (Ordre de la Brigade.)

PERHÉRIN (Joseph), clerc minoré de Tréboul, brancardier au 71^e d'Infanterie :

« Soldat d'un extrême dévouement et d'un courage à toute épreuve ; s'est dépensé sans réserve, pendant une période de neuf jours, à soigner et à évacuer les blessés de sa compagnie, sans tenir compte des dangers qu'il courait pendant les bombardements les plus violents. » (Ordre du Régiment.)

PÉRON (Laurent), clerc tonsuré, de Pont-l'Abbé, 65^e d'Infanterie :

« Jeune soldat de la classe 1914 : A l'assaut du 25 Septembre 1915, a été blessé assez grièvement en signalant à l'artillerie d'allonger son tir. N'a consenti à abandonner le terrain, qu'après avoir remis son fanion à son sergent de section. » (Ordre du Régiment.)

QUÉAU (LE) (Pierre), clerc minoré, de Guengat, caporal brancardier :

1^{re} citation. — « D'un dévouement admirable, est toujours prêt à s'employer : le 7 Juin, sa brouette porte-brancard ayant été brisée par un éclat d'obus, a continué son chemin sans perdre son sang-froid et a transporté ses blessés sous un feu violent. » (Ordre du Service de Santé du Corps d'Armée.)

Signé : DESCOURS.

2^e citation. — « Volontaire pour une mission périlleuse, s'en est acquitté avec un sang-froid remarquable, sous un feu intense et continu. A donné, au cours de la campagne, de nombreuses preuves de son mépris du danger et de son esprit de sacrifice. » (Ordre de la Division.)

Signé : DAUVIN.

ROY (LE) (Jean-Marie), clerc minoré, de Langolen, sergent au 52^e Colonial :

« Au front depuis Juin 1915 ; s'était déjà signalé par sa bravoure en Septembre 1915. Tombé glorieusement en exécutant une reconnaissance en terrain dangereux. » (Ordre de la Division.)

29 Mars 1916. Signé : Général MARCHAND.

SOUBIGOU (Louis), clerc minoré, de Ploudiry, maréchal des logis au 7^e d'Artillerie :

« Très zélé et très courageux. S'est déjà signalé à plusieurs reprises, et particulièrement le 20 Mars 1916, en réparant les lignes téléphoniques sous un violent bombardement d'artillerie de gros calibre. A assuré l'entre-

tien de ses liaisons téléphoniques avec un entrain au-dessus de tout éloge. » (Ordre de la Division.)

Signé : TROUCHARD.

SPARFEL (Pierre), diacre, de Plounévez-Lochrist, sous-lieutenant :

« Très bon chef de section, brave et dévoué. Sait conserver, dans les circonstances les plus critiques, tout son sang-froid. Donne l'exemple à ses hommes, en payant de sa personne, compte actuellement 20 mois de campagne et une blessure. » (Ordre du Régiment.)

TREUSSARD (Pierre), séminariste, de Coray, élève-aspirant :

1^{re} citation. — « Sous-officier exemplaire, a contribué par son courage et son énergie, à la bonne marche de l'assaut, ainsi qu'au maintien de la compagnie sur la position conquise pendant le bombardement, 1^{er}, 2 et 3 Juillet 1916. » (Ordre de la Brigade.)

Signé : COTTEZ.

2^e citation. — « Le 5 Septembre, resté seul chef de section pendant une attaque, a vaillamment entraîné sa section à l'assaut des lignes allemandes, a fait preuve du plus beau zèle et du plus beau dévouement pour l'organisation de la position conquise. »

Septembre 1916.

Général de Brigade : BEILLEUX.

Les Promotions.

BESCOND (Jean-Yves), clerc minoré, de Crozon : sous-lieutenant d'Artillerie.

KERBRAT (Marcel), clerc minoré, de Landerneau : sous-lieutenant d'Infanterie.

LESPAGNOL (Auguste), clerc minoré, de Lanvéoc : sous-lieutenant d'Infanterie.

SPARFEL (Pierre), diacre, de Plounévez-Lochrist : sous-lieutenant d'Infanterie.

Les Décorations.

BALBOUS (Yves) : la médaille militaire.

CASTRIC (Sébastien) : la médaille militaire.

CREIGNOU (François) : la médaille militaire.

LABBÉ (Adolphe) : la médaille militaire.

LUNVEN (Michel) : la médaille militaire.